

# MAISON FRANÇAISE

[www.cotemaison.fr](http://www.cotemaison.fr)



AMÉNAGER  
SON BUREAU  
3 styles à copier

NOUVEAUX LIEUX,  
DESIGN, PHOTO,  
EXPOS...

## RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE

Les 10 bonnes  
tables basses

À GAGNER  
Un fauteuil  
Roche Bobois

36 CANAPÉS  
BEAUX ET  
CONFORTABLES

Un décorateur  
fait son marché  
chez Bricorama



ART DE VIVRE  
Bienvenue  
au Cambodge



# NOCES REBELLES

Dans le Lot, Christian Signorel et Nicolas Vernoux-Thélot ont osé le grand écart entre patrimoine vernaculaire et architecture industrielle. Ils ont bien fait.

TEXTE JÉRÔME AUMONT • PHOTOGRAPHIE ARNAUD RINUCCINI

Pour l'architecte, le challenge était de travailler sur un volume presque trop grand. Sur les 200 m<sup>2</sup> au sol, il n'y avait fait le choix de n'aménager que 120 m<sup>2</sup>. Pour garder la charpente massive et préserver les 12 mètres de hauteur sous toitage, il a opté pour une boîte en métal et verre (dont la hauteur a été calquée sur celle des murs en pierre).



Fauteuil «Orgone»  
de Marc Newson  
l'Artificial et cache-pot  
Habitat détourné en  
petite table d'appoint.



*Sous la charpente cathédrale, un bassin de nage ouvert aux quatre vents.*

Le soir venu, le propriétaire utilise la piscine comme un éclairage d'ambiance. Il éteint toutes les lumières de la maison et se régale des jeux d'ombres que crée ce halo bleuté. La plage et le bassin de nage sont en béton. Les ouvertures n'ont pas été vitrées pour profiter aussi de l'extérieur lorsque l'on est dans l'eau. Banc «Bench» de Georges Nelson (Miral).

Dans la chambre, comme dans le reste de la maison, très peu d'objets, mais racontant chacun une histoire et souvent associés avec humour. Au mur, papier peint « Trifid » [Osborne & Little]. Sur le secrétaire des années 50 chiné, choc culturel entre deux figurines E.T. et une lampe « Pistille » [Studio Tetrarch]. À côté, chaise Thonet. Sur le lit, un vieux kilt. Au sol, peinture polyuréthane spécial sol. Cale-porte « Gold » d'Ank Levy [Eno].



Côté salon, jeu de matière entre la lisse du sol en béton peint et le rugueux du mur en pierres apparentes que l'on devine à travers la baie vitrée. De chaque côté du canapé en velours ras, des cubes en Plexiglas [Kartell] sur lesquels Christian Signoret a disposé une paire de lampes style Barbier rehaussées d'ébat-jour en tissu noir. Table basse « Stella » [Habitat] et fauteuil « Orgone » de Marc Newson [Artificial].

**E**n architecture, la contrainte est souvent la meilleure des conseillères. Elle impose une certaine forme d'humilité, voire de retenue. En s'attaquant à la réhabilitation de cette ancienne grange, l'architecte d'intérieur Christian Signoret savait qu'il ne faisait pas le choix de la facilité. Très vite, il appelle son ami et architecte Nicolas Vemoux-Thélot au chevet de la bâtie pour, avec lui, en imaginer la deuxième vie et en redéfinir les contours. Le volume est immense. Une cathédrale de campagne, un peu austère, repliée sur elle-même et gardant jalousement son secret: un impressionnant travail de charpenterie. L'enjeu est simple, il faut mettre en scène et en lumière ce vaisseau de bois. Idée d'une boîte simple d'elle-même, tout comme le choix des matériaux qui accompagneront cette mue: un rectangle de métal noir et de verre dans un triangle de pierre et de bois. Ce grand écart entre habitat vernaculaire et processus industriel (les poutraillères métalliques ont été découpées en atelier) a été doublé d'un important travail sur l'éclairage naturel (création d'ouvertures en toiture) et artificiel (de la charpente). De la piscine à l'escalier de béton, on circule dans la maison comme dans un rêve semi-déveillé, les murs et sols blancs créant cette illusion d'un mobilier en lévitation. À l'opposé, les murs noirs imposent une forme de cérémonial autour de l'ascension. L'architecte tenait à ce que le visiteur, en pénétrant dans la maison, se sente comme « aspiré » par les marches et se dirige naturellement vers la lumière des pièces de vie. Une expérience quasi sensorielle à peine troublée par le mobilier et les objets qui, choisis avec grand soin, accompagnent ces noces entre le moderne et l'ancien ■



La façade de la maison a conservé sa facture classique et ses ouvertures d'origine. Les portes et fenêtres ont été peintes en noir. La terrasse permet d'accéder à la piscine. En contrebas, l'entrée principale de la maison, depuis laquelle on parvient à l'escalier en béton.



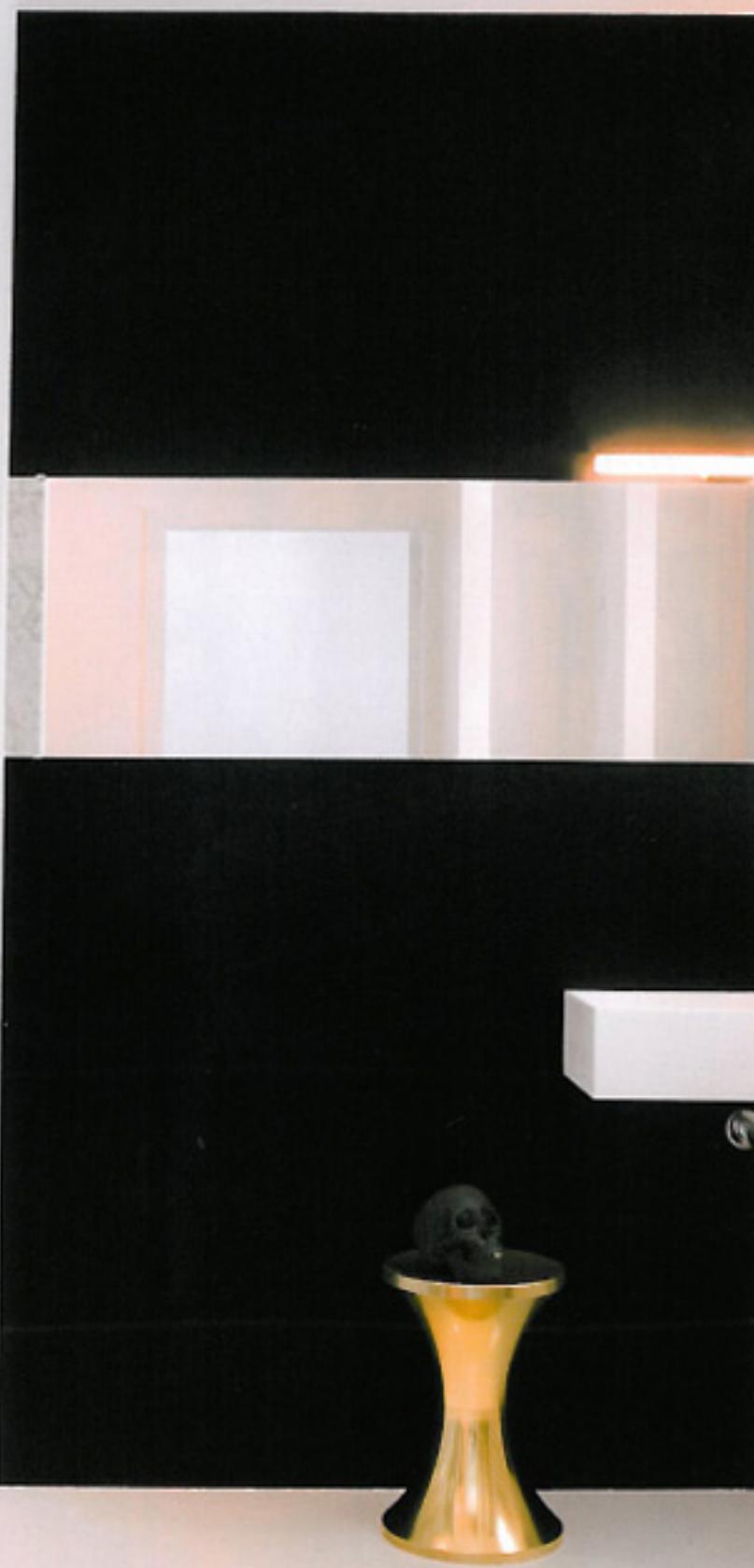
De gauche à droite. La cage d'escalier est entièrement vitrée [murs et plafond] et l'agit ainsi office de puits de lumière. Sur la table, bougie parfumée Christian Dior et cierge Cire Trudon. En haut sur et côté cuisine, des boîtes lumineuses créées par Christian Signorel à partir de plaques en Plexiglas. Sur un cube en miroir, collection de vases de Murano à facettes. La cuisine blanche Inémales IKEA et plan de travail en Corian se résume à un élégant linéaire de 6 mètres. Sur le plan de travail, égouttoir de Marc Newson [Magis]. Table en chêne noir [Habitat] et chaises scandinaves recouvertes de velours [Lelièvre]. Sur la console Louis XVI, des personnages de mangas sous des globes de mariage.

*Dialogue en noir et blanc entre la cuisine immaculée et le cube de verre de l'escalier.*



Au pied du magistral escalier en béton, quelques objets religieux choisis. Aux murs, peinture sur mur flottant. Au sol, un sgraffite teinté avec des pigments noirs.

*À l'opposé du vocabulaire traditionnel de la façade, un intérieur à la géométrie pure, presque radicale.*



Dans la salle de bains en marbre de Carrare noir, un miroir bandeau court tout le long du mur. Sur le tabouret « Tam Tam » doré (Branex Design), crâne en résine peint façon Damien Hirst. Côté chambre, papier peint David Hicks. Sur la table, montre de Marc Newson.

